

Journal de bord

SOMMAIRE

Associations et Constitution
2009, une année de contrastes
La périphrase du père Raffa
Ce que disent les «pairs»
La gloire de nos «pairs»

La Buvette du Bateau sera ouverte
du 17 mai au 17 septembre 2010.

HORAIRE
Lundi: 11h à 15h
Mardi au vendredi: 11h à 23h
Samedi: dès 18h de Juin à fin Août



Paraît deux fois par an
Tirage: 4000 ex.

Association pour le Bateau Genève
Rue du Simplon 5-7
1207 Genève
T 022 786 43 45
F 022 786 43 40
www.bateaugeneve.ch
T Bateau 022 736 07 75
CCP 12-11482-9

Ont collaboré à la rédaction de ce numéro
Anais Benoît, Raffaele Cremonte, Eric Gardiol,
Ivan Salamanca, Flavien Scheurer, Alain Simonin,
Linda Zehetbauer

Photos
Maurice Gardiol, Olivier Stabile

Mise en page
Solidaridad Graphisme

Impression
Ediprim, Bienne
Imprimé avec des encres non minérales

RAPPORT D'ACTIVITÉ

Deux-mille-neuf une année de contrastes

Eric

Été 2009, le Bateau a ouvert ses portes à 7h, comme d'habitude. Une centaine de personnes sont là pour se restaurer et trouver un accueil chaleureux, c'est l'effervescence quotidienne du petit-déjeuner. On prépare le café, le lait chaud, les tartines, on répartit les «petits jobs», on répond aux demandes individuelles, on rit, on s'énervé, on s'apitoie un instant sur les difficultés de la vie, et on rit à nouveau. Et soudain, branle-bas de combat! On range tout, on nettoie en quatrième vitesse, on récuré les toilettes flambant neuves. Pas le temps de dire «ouh» que les clients sont déjà là, dégustant le plat du jour sous les parasols, de la bossa nova dans les hauts-parleurs, un air de vacances... 2009 sera l'année des contrastes.

REPAS ET ACCUEIL

Les petits déjeuners et les repas du soir se poursuivent et demeurent le cœur de notre action. Mais il a fallu trouver des moyens pour gérer au mieux ces moments, car la fréquentation ne cesse d'augmenter et les demandes de «petit job», de projets personnels, et d'accompagnement également, alors que l'équipe des professionnels demeure réduite. On fait au mieux, et on s'en sort, mais seulement grâce aux coups de pouce bénévoles de bon nombre de nos passagers réguliers, qui luttent avec nous et avec les donateurs et les bénévoles pour la survie du «Genève» et de son action. Plus de 35'000 repas ont été servis en 2009. Les petits jobs liés à l'entretien ont représenté 4'800 heures de travail, soit plus de 68'000.- francs net.

Le groupe de parole continue également, il permet aux passagers qui y participent de mettre en commun leurs difficultés, d'être écoutés et compris, et de trouver conjointement des solutions à leurs problèmes. La réunion des passagers est l'occasion de questionner le fonctionnement de l'accueil et de faire des propositions pour le perfectionner. Cet hiver, les «pairs» sont également entrés en scène, améliorant considérablement la qualité de l'accueil à bord, et en six langues, s'il-vous plaît.

La période des fêtes est agrémentée par deux événements marquant au Bateau: le repas de Noël, prolifique et festif, égayé par la présence de notre «Pair Noël» Marco, et les 1'000 petits déjeuners de Noël, durant lesquels nos passagers ont la joie de prendre leur petit-déjeuner dans les bistrot, comme les autres, et avec les autres.

Côté finances, on a eu bien peur en nous retrouvant face à un manque de liquidités en ce moment critique de la vie du Bateau qu'est l'arrivée de l'hiver. Le pire a été évité cette fois encore grâce au soutien de nos chers donateurs, toujours fidèles, toujours humains. Merci à vous tous du fond du cœur et au nom de tous les passagers du Bateau. Notre appel au secours auprès des banques de la rade est par contre demeuré lettre morte. Heureusement que plusieurs entreprises nous demeurent fidèles pour subventionner les 1'000 petits déjeuners de Noël, dont la banque Pictet, la BCGE, le Crédit Suisse, Richemont, Migros, et d'autres qui souhaitent demeurer anonymes. Sans oublier bien-sûr le soutien régulier de la Ville de Genève, de la Loterie Romande, la fondation Valéria Rossi, l'association Overground, la Galerie et le don de JTC International.

TRAVAUX

L'importante et nécessaire réfection du «Genève» a démarré cette année, et doit se poursuivre au moins jusqu'à 2012, date de mise en cale sèche pour restaurer la coque du navire. C'est aussi l'occasion d'employer des passagers à moyen terme, encadrés par des professionnels des métiers et des travailleurs sociaux, leur permettant d'acquérir des compétences nécessaires à un processus de réinsertion sociale et professionnelle. Grâce aux soutiens et aux dons reçus, nous avons pu démarrer en 2009 avec la réfection des sanitaires et l'installation d'une «buvette» sur le pont supérieur. Ces travaux ont confirmé nos attentes du point de vue du travail comme catalyseur à la relation, et comme moyen pour les personnes de reprendre confiance en eux-mêmes et de mettre en œuvre des projets de réinsertion. Le résultat matériel est également source de satisfaction, tant pour l'équipe que pour les passagers; les sanitaires sont magnifiques et répondent



mieux aux nécessités de l'accueil quotidien; la buvette de pont a démontré l'efficacité de sa conception durant les quatre mois d'ouverture estivale.

Mais les travaux effectués demeurent passablement moindre que ce qui était prévu, faute de moyens. Nous sommes actuellement en demande auprès de la Loterie Romande – qui a déjà financé une partie des travaux liés aux sanitaires – et du Fonds de lutte contre le chômage de la Ville de Genève. Nous avons également bénéficié du soutien du Fonds destiné à la lutte contre la drogue et à la prévention de la toxicomanie pour les salaires passagers des travaux et de la Buvette, et celui de la Fondation pour la promotion de la diaconie communautaire (FONDIA). Les financements que nous recherchons pour la poursuite de ces travaux de 2010 à 2012 s'élèvent à 1'176'600.- francs. Les travaux de réfection et d'aménagement en 2009 ont nécessité 1'750 heures de travail représentant 24'500.- francs net.

BUVETTE DU BATEAU

Depuis juin 2009, nous avons mis en fonction une buvette à bord du «Genève», un endroit convivial, accessible, ouvert et populaire, à l'attention des personnes travaillant ou vivant dans le quartier des Eaux-Vives, des touristes circulant sur la rade, et de l'ensemble de la cité, employant des personnes en difficultés. Afin de favoriser l'ouverture de la buvette à un large public, un plat du jour à très bas prix est proposé, ainsi que de la raclette et des tapas.

Le bilan en termes de revalorisation personnelle, d'acquisition de compétences et de renforcement des acquis s'avère extrêmement positif. Deux passagers sont retournés dans leur pays d'origine avec l'intention de mettre à profit leurs compétences fraîchement acquises. Un de nos passagers s'est orienté vers une formation de cuisinier. Un autre a trouvé un emploi et s'est marié. D'autres nous ont confié avoir retiré de cette expérience un regain de motivation pour leurs démarches futures. Tous ont visiblement retrouvé une certaine confiance en leurs capacités propres, pour le plus grand plaisir de l'ensemble de l'équipe professionnelle, cuisiniers et responsable de bar compris.

Le bilan financier est plus mitigé, affichant un déficit de près de 40'000.- francs, heureusement couvert en grande partie par le soutien du Fonds destiné à la lutte contre la drogue et à la prévention de la toxicomanie de l'État de Genève. Cela nous oblige à adapter quelque peu les prix en 2010 et de ren-

forcer l'ouverture en soirée, mais nous tenons à ce que la Buvette demeure un lieu populaire ouvert à tous. La Buvette du Bateau a nécessité en 2009 de la part des passagers près de 2'850 heures de travail, représentant 39'800.- francs net de rémunération.

ET TELLEMENT PLUS...

Il me resterait à vous parler des soirées sur le bateau qui ont permis d'offrir des petits jobs aux passagers pour 1'610 heures de travail, soit plus de 29'000.- francs net, notamment grâce à nos partenaires, les associations Overground, Akouphène, la Teuf, le Centre d'Art Contemporain, le Théâtre de Carouge, etc. Et de la soirée feux d'artifices lors des fêtes de Genève, ouverte à nos donateurs, passagers, et bénévoles. Et de la sortie ski, et de la mise sous plis du Journal de Bord, et de ces mille petits événements qui font la vie du Bateau. Mais la place me manque, comme les mots pour vous dire toute la reconnaissance des passagers, de l'équipe et du comité, pour votre indéfectible soutien. Alors, si vous voulez en savoir plus, je vous laisse le soin de consulter le rapport d'activités complet sur notre site internet: www.bateaugeneve.ch.

Souhaitons que le Bateau vogue encore longtemps avec le vent en poupe, porté par la solidarité de notre cité et la foi que nous avons toutes les raisons d'avoir dans la capacité des personnes à transcender leurs difficultés, quelles qu'elles soient.

ÉDITORIAL

Des associations «partenaires»: un enjeu de la nouvelle Constitution?

Lorsque la Constituante, en janvier dernier, a pris la peine d'auditionner les milieux associatifs (nous étions au moins 300 membres d'associations sociales, sportives, environnementales, de coopération, de jeunesse, d'ânés), quel a été le leitmotiv des intervenants? Que, lorsque les pouvoirs publics subventionnent des organismes fournissant des «prestations» au public, notamment dans le domaine social, ils ne les enferment pas dans une relation de dépendance.

Se grouper autour d'une idée novatrice – comme l'ont fait il y a plus de 35 ans les fondateurs de l'association pour le Bateau «Genève» – est un droit fondamental inscrit dans la Constitution et le Code civil. Mais au fil du temps, les associations se sont confrontées à des problèmes d'envergure dont la complexité dépassait l'action bénévole: qu'on pense aux questions de santé, de maintien à domicile, du handicap, de dépendance ou d'insertion. Les associations ont donc fait appel à des professionnels pour développer leur action et répondre de manière adéquate à des nouveaux besoins. Elles ont dès lors été appelées à solliciter auprès des pouvoirs publics un subventionnement toujours plus important (130 millions de francs en 2005 rien que pour la soixantaine d'associations subventionnées par le Département de l'action sociale et de la santé). Toutefois, les statuts qui les régissent illustrent la part citoyenne bénévole nécessaire à leur fonctionnement, puisque ce sont les membres des comités qui sont responsables de leur administration et de leur gestion. Même si ceux-ci délèguent la plus grande part de la conduite de l'action sur le terrain aux professionnels qu'ils ont engagés, ils demeurent les garants de la stratégie globale d'action, de la bonne conduite financière et du respect de la mission.

Ainsi des centaines de citoyens et de citoyennes, associés à des professionnels dûment qualifiés, accomplissent des tâches d'intérêt public, au même titre que les directeurs d'établissements publics et que leurs équipes professionnelles. S'il y a souvent une large convergence d'action entre ces deux acteurs des politiques publiques, il peut aussi y avoir des divergences, ou des voies nouvelles tracées par l'action associative, qui a montré qu'elle peut s'adapter plus rapidement à certaines évolutions, ou répondre plus efficacement à des besoins émergents (voir par exemple l'action des entreprises sociales – dont fait partie le Bateau «Genève» au travers de sa Buvette d'été –, qui répondent mieux aux besoins de tout un public peu fait pour un travail trop standardisé).

Ce que nous avons dit aux constituants, lors de l'audition publique, c'est que cette véritable force politique, sociale et culturelle que constituent les acteurs du monde associatif (que l'on appelle aussi la «société civile») ne doit pas être considérée comme un simple prolongement de l'Etat, mais bien comme une action autonome, complémentaire et parfois divergente de celle de l'Etat, dont les auteurs doivent être reconnus, au plein sens du terme, comme des «partenaires».

Qu'est-ce que cela veut dire? Que nous devons, de part et d'autre, définir les termes de véritables «contrats de partenariat» (et non des «contrats de prestations»). Ils permettront aux associations de mener leurs actions avec le minimum d'autonomie, et aux pouvoirs publics chargés de les subventionner d'être rassurés quant à l'utilisation efficace et efficiente des subventions reçues. La Loi sur les indemnités et les aides financières (LIAF), votée en hâte par les députés du Grand Conseil en 2006, n'a malheureusement pas contribué à établir cette relation de confiance mutuelle. C'est pourquoi les organismes faïteurs des associations privées du domaine social (la FARGO et le RAPI), dont fait partie le Bateau Genève, ont décidé d'organiser régulièrement, depuis deux ans, des journées d'échange avec les organismes de subventionnement. Mais l'une des conditions majeures de cette «gouvernance partagée», pour oser une formule qui ne plaira pas à tout le monde, est que les bénévoles ou les militants, membres des associations et responsables des comités, s'engagent avec conviction, ténacité et rigueur, pour former avec les professionnels du terrain cette paire d'acteurs sociaux si originale et prometteuse de notre démocratie participative.

Donateurs de l'association du Bateau «Genève», locataires de nos salles, consommateurs de notre nouvelle Buvette d'été, participants de nos festivals culturels...vous êtes aussi «les amis du Bateau Genève»: si vous vous reconnaissez dans sa mission auprès d'une population financièrement et juridiquement parmi la plus précaire, mais si riche de ses propres ressources (voir le thème de ce JdB), le moment est venu de venir renforcer notre association en adhérant au statut de membre.

Un grand merci à vous de comprendre l'enjeu d'une adhésion qui est porteuse d'un projet: donner à chacun, y compris les personnes les plus précaires, une place de choix dans notre cité.

Alain Simonin
président

NB: Le formulaire de demande d'adhésion à l'association peut être complété sur le site internet: www.bateaugeneve.ch. Ou obtenu par le biais de notre secrétariat: 022 786 43 45, info@bateaugeneve.ch

La periphrase du père Raffa

Raffaële

[P&R]

Mille péripéties, telles de perfides paires de claques, menacent chaque jour de mettre en péril la pérennité de notre mandat. Et malgré toutes ces perturbations, nous persistons à croire que les personnalités et les pérégrinations de chaque passager donnent toujours plus de pertinence aux permanences de notre vieux paquebot.

Quelles que soient les perplexes péréquations péculaires des politiques et autres pernicieuses pérestroïka importées, chaque matin des perfectos hors d'âge retrouvent des permanentes essouffées dans le périmètre de notre cuisine où un chinois perforé joue patiemment au percolateur de service...

Et pourtant notre persévérance ne s'explique que par ces mille petites perles qui naissent tout les matins des rencontres de nos passagers et du partage de leurs périples... et tout ça, bien sûr, sans périodure!



LA VIE DU BATEAU

Ce que disent les «pairs»

Ivan et Anaïs

JdB: Comment s'est passé ton engagement en tant que pair?

K: C'est la première fois de ma vie qu'on m'a fait une telle proposition. Je ne m'y attendais pas, j'ai hésité. Je m'attendais à avoir un rôle du genre «guide touristique». Mais après avoir reçu la formation, j'ai mieux compris de quoi il s'agissait, et j'ai accepté. Je me suis aussi demandé pourquoi on m'avait choisi, et j'ai eu la réponse: ça fait un moment que je viens à bord, mon comportement est apprécié, ma relation vis-à-vis des responsables aussi.

JdB: Que peux-tu nous dire de tes relations avec les autres passagers et les travailleurs sociaux?

K: Dès 2008, j'ai été très présent sur le Bateau, mais j'avais peu de relations avec les passagers. Je voyais que certains «anciens» étaient bien intégrés. J'étais un autre moi-même. Avec le temps, et en prenant de plus en plus part à la vie à bord, mes relations avec les passagers et les travailleurs sociaux ont changé. En étant «pairs», je me suis senti encore plus valorisé. Et ça a été un gros soulagement.

Les problèmes rencontrés par les passagers qui venaient me voir sont principalement des questions de logement et de travail. Surtout pour les sans-papiers. Je devais les écouter, essayer de les

orienter, et tenter avec eux de trouver des solutions. J'ai trouvé la volonté d'encourager. Ça, c'est cette posture de guide qui me l'a permis. Deux ou trois quarts des aides apportées ont fonctionné; j'ai dirigé un frère du Congo vers la PC, l'ai poussé à faire des CV. Il a trouvé un abri où dormir et un travail dans un hôtel.

J'ai développé une plus grande proximité avec les travailleurs sociaux et avec les passagers. J'ai senti que les portes s'ouvraient. La cohésion des pairs entre eux, et celle avec les passagers, sont des faits marquants.

Aujourd'hui encore, je suis sollicité.

JdB: Comment s'est déroulée la formation?

K: On m'a donné des clés, des outils utiles pour me familiariser avec les différentes nationalités qui montent sur le Bateau. J'ai bien aimé la contribution de Riccardo et de l'équipe. C'était pas facile, mais tout s'apprend dans la vie.

JdB: Quel bilan tires-tu de cette expérience?

K: Je suis tout à fait satisfait, même si je dois passer le relais. Chaque jour je suis sorti de chez moi comme quelqu'un qui part travailler, je ne venais pas au Bateau seulement pour déjeuner. Je suis très content de voir d'autres guides commencer; ça me suffit, c'est assez; il y a beaucoup de monde, le Bateau c'est pour tout le monde, pas seulement moi. Nous avons fini notre travail, c'est bon pour chacun de nous.

C'est quelque chose que je ne pensais pas faire une fois dans ma vie; l'acquis est bon à prendre, les compétences à mettre au CV. Ça augmente l'envie. Je ne suis pas anxieux d'arrêter, mais un peu triste quand même; ça a été une grande motivation de savoir que j'étais pair, et que je développais des compétences.

JdB: Que comptes-tu faire par la suite?

K: Je souhaiterais les utiliser, ces compétences acquises. Pas que ce soit seulement un certificat dans la mallette, sinon ça ne sert à rien. Il faut qu'il y ait une continuité. Je donne cette charge au Bateau Genève. Sans papiers, c'est le Bateau qui peut faire quelque chose. J'ai toujours besoin de personnes pour m'aider. Est-ce que je vais retourner comme avant? Je rêverais de travailler au Bateau, c'est venu avec ce travail de guide.

Merci beaucoup pour tout ce que vous faites. Il faut encore plus, penser à nos sans-papiers, encore plus. Même si ça aide 10 personnes, c'est une bénédiction. Peut-être qu'on va créer encore beaucoup de belles choses telles que celles-ci. Tout ce que je t'ai dit, je le garde ici (la main droite sur le coeur).

JdB: Comment avez-vous été acceptés en tant que pairs?

D+S: Il a fallu environ un mois pour que les autres passagers comprennent le rôle des «pairs» et nous regrettions que notre rôle s'arrête lorsque nous sommes vraiment identifiés comme tels par les autres passagers.

Au début, on a expliqué aux passagers notre fonction de guide en circulant sur le Bateau, puis on a eu l'idée de se mettre vers la porte pour que les gens identifient qui sont les guides, et également pour leur souhaiter la bienvenue sur le Bateau, leur dire bonjour et au revoir.

Certains passagers ont compris que les pairs avaient des horaires de travail et qu'ils ne travaillaient pas tous les jours. Mais beaucoup de passagers nous abordaient même lorsque nous ne travaillions pas. Si nous ne pouvions pas répondre à une question des passagers, nous les envoyions vers un responsable.

Au fil du temps, on a senti plus d'intimité avec les passagers et qu'ils étaient plus en confiance avec nous.

JdB: Que faut-il pour être un bon pair?

D+S: C'est un boulot difficile, il faut savoir comment entrer en lien, comment chercher le contact. Il ne faut pas s'imposer en tant que guide, il faut sentir les moments et se retirer si c'est nécessaire.

Ça prend du temps pour connaître les personnes et savoir comment les aborder. Le plus important, c'est de pouvoir orienter les gens. Les mots que je dirais sont: respect-confiance-tolérance-patience.

C'est une très bonne expérience, qui apporte des connaissances. C'est un acquis de quelques mois qui ne devrait pas s'arrêter si tôt.

JdB: Que pouvez-vous nous dire en guise de conclusion?

D+S: Nous voudrions que ce travail soit plus reconnu, et que le fait d'avoir pu travailler au Bateau puisse nous aider à trouver un travail à l'extérieur. On aimerait que les autres lieux d'accueil tentent l'expérience de donner une opportunité aux usagers de travailler en tant que pairs. Si l'expérience était à refaire, nous la refaisons volontiers.

C'est un boulot qui continue après, mais dans la tête, en pensées.

La gloire de nos «pairs»

Eric

Qu'est-ce qu'un «pair»? Le mot viendrait du latin «par» qui signifie: ce qui est pareil, semblable en nature, en quantité, en endroit. Qui est égal. Ou du grec «para»: à côté. Le «pair» au Bateau, c'est un peu tout cela, celui qui est semblable, qui vit les mêmes difficultés que les autres, mais qui est aussi à côté des autres, qui les écoute, qui partage avec eux, les conseille et les guide. C'est un soutien, une aide, qui ne vient plus d'au-dessus, de la part de ceux qui ont un revenu, un endroit où vivre, mais d'à côté, de ceux qui vivent et connaissent une réalité semblable.

C'est aussi la réponse d'une association disposant de peu de moyens et de beaucoup d'ambition, notamment celle de poursuivre un vrai accueil bas-seuil ouvert à tous, sans contrôle, sans intrusions non-souhaitées dans la vie de ses bénéficiaires, chaleureux, amical, et ce malgré l'augmentation de la fréquentation du lieu. Et c'est pari tenu: 150 «passagers» à bord 6 jours par semaine, accueillis comme il se doit, écoutés, soutenus, accompagnés par des travailleurs sociaux et des pairs. Les pairs sont des passagers de longue date auxquels il a été offert une petite formation par un professionnel de l'école sociale (HETS), et une petite rémunération, pour leur participation active à l'accueil et à l'orientation des autres passagers.

Si vous venez tôt le matin à bord du «Genève», vous pouvez les voir ouvrir avec passion et plaisir auprès de chacun, distribuant sourires, bienvenues, et partageant ces petits moments si combien revigorants de conversation et d'écoute, capables de changer la couleur de toute une journée. Vous les verrez enflammés lors des réunions de «pairs» hebdomadaires, expliquer aux travailleurs sociaux comment faire du «Genève» un refuge, un havre où se ressourcer pour toutes les personnes dans leur condition. Vous pourrez même les observer poursuivre leur action en-dehors de leurs temps de travail, ou même courir de par la Ville en quête de donateurs potentiels auxquels nous n'avions jamais pensé.

Les voilà soudain transformés, nos passagers; plus sociables, plus ouverts, plus sûrs d'eux-même et plus motivés. Plus heureux finalement. Et le mot «pair» rejoint alors le sanskrit «para»: au-delà, transcendant. Le pair devient plus qu'un passager subissant par habitude son quotidien difficile, il va au-delà, il transcende sa condition. Le voilà devenu utile aux autres et à lui-même, le voilà devenu un passager hors-pair.

Quand? Le projet «pairs» a commencé en décembre 2010 et va aboutir fin avril 2011.

Où? Deux équipes de 6 pairs, hommes et femmes, travaillant chacun deux mois, soit 12 personnes du Nigeria, de Suisse, de Bolivie, du Congo, du Sénégal, de Roumanie, d'Angleterre et d'Algérie.

Quoi? Les «pairs» travaillent toujours en équipe de deux et ils assurent 4 permanences hebdomadaires pendant l'accueil du petit-déjeuner au Bateau. Leurs tâches principales sont l'accueil des nouvelles personnes, la transmission des informations, et de favoriser l'intégration des personnes afin de promouvoir une ambiance agréable à bord.

Comment? La formation des pairs comprend deux réunions de 2h avec 2 travailleurs sociaux du Bateau Genève et un cours de 3h avec Riccardo Rodari, chargé de cours à la Haute Ecole de Travail Social de Genève. Une fois par semaine les «pairs» se réunissent avec un/e responsable du Bateau pour un débriefing de leurs expériences lors des permanences.



Nous avons le plaisir de vous convier à l'inauguration de la Buvette du Bateau Genève, le mardi 18 mai, dès 18h.

Apéro offert de 18h à 19h.

La Buvette du Bateau sera ouverte du 17 mai au 17 septembre 2010.

HORAIRES

Lundi: 11h à 15h

Mardi au vendredi: 11h à 23h

Samedi: dès 18h de Juin à fin Août

Au plaisir de vous y retrouver!